

> Politique

Des personnalités politiques de Guéret victimes d'images malveillantes générées par intelligence artificielle

Le niveau de la campagne pour les municipales pourrait-il tomber bien bas ? Des images générées par intelligence artificielle ont circulé sur les réseaux sociaux, montrant des personnalités politiques de Guéret dans des situations peu avantageuses.

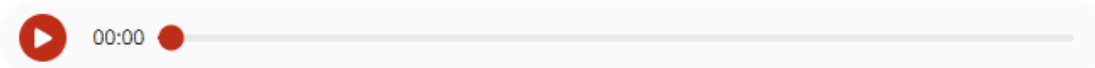
Par Sophie Emery

Publié le 06 janvier 2026 à 14h02



Des images malveillantes, générées par IA, ont circulé sur internet. © Pauline Michaud

Écouter l'article



Des images générées par intelligence artificielle, postées sur les réseaux sociaux, où l'on peut voir Didier Holtgen, Marie-Françoise Fournier, Guillaume Viennois, Michel Vergnier, Yvan Guillemet, Thierry Delaître, dans des situations peu flatteuses – en maillot de bain, main dans la main...

C'est ce que ces personnalités politiques, dont la plupart briguent la mairie de Guéret, ont découvert en fin de semaine dernière sur internet. Depuis, ces images ont été enlevées, mais le web n'oublie rien : des captures d'écran ont été réalisées.

« Ce n'est pas diffamatoire, ni calomnieux, mais c'est quand même discréditant et c'est une dévalorisation de l'image. Peu importe nos tendances politiques, on mérite le respect », lançait lundi soir Didier Holtgen, chef de file du Parti socialiste aux municipales à Guéret. Ce dernier ne cachait pas son intention d'aller porter plainte.

À lire aussi

[Comment Facebook s'est immiscé dans la campagne des municipales 2020 en Creuse](#)

"On fera tout pour relever le niveau"

Ces images au niveau bien bas donnent-elles le ton de la future campagne ? Didier Holtgen s'y refuse : « Il y a un discrédit sur le politique, sur les gens qui s'engagent. Et c'est ça qui m'ennuie parce que c'est facile de dire : "tout ce que vous faites, ça ne vaut rien". On fera tout pour relever le niveau, pour avoir un niveau suffisamment compatible avec nos électeurs et avec l'idée républicaine qu'on se fait du vote. Et de l'engagement, parce qu'il faut aussi respecter les militants et ceux qui essayent de proposer quelque chose, proposer des solutions, des alternatives. On combat par les idées, pas sur des caricatures honteuses. »

En attendant, le chef de file du PS ne compte pas se laisser faire : « On va faire une petite enquête pour trouver qui est derrière tout ça ».